

présidente de Toulon @venir, et Annelise Muller, de France nature environnement Paca. Deux associations parmi les quarante-deux que regroupe Mart.

### Meilleurs ennemis

Et c'est bien connu : ceux qui nous sont les plus proches sont souvent les plus critiques. Ainsi, ledit « regard associatif » s'est vite révélé peu convaincu. Taxant le Scot de « lieux communs » concernant le diagnostic ; d'« habile » quant à son calendrier, qui lui éviterait d'intégrer d'autres documents, tels que le schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires (Sraddet) ; d'« incomplet » s'agissant des points de vigilance repérés ; d'« indigent » pour ce qui est de la cartographie. En somme : pas assez ambitieux en termes d'objectifs, parfois régressifs, ni assez précis.

Anne-Marie Reboul reproche même au document d'enterrer, l'air de rien, le projet de

qui ont tendance à faire polémique. Et, parfois, à cristalliser des crispations, des frustrations. C'est sûrement ce qui a poussé Michel Pierre, le président de l'association ActEnergies à lancer un « *Dégage !* », à l'attention de Gilles Vincent, qui expliquait alors que Toulon ne fait pas partie des onze grandes villes les plus polluées de France et que parmi celles-ci, dix ont un tramway. Colère froide de l'élu, qui déjà lors de la précédente assemblée générale de

Tourné vers son détracteur, Gilles Vincent lui a assuré d'une voix blanche : « *Dorénavant, je ne vous recevrais plus !* » Quelques minutes plus tard, à l'issue de la séance, l'élu l'assure, Michel Pierre se serait excusé. Les échanges entre le président d'ActEnergies et le vice-président de TPM devraient donc pouvoir se poursuivre. On l'espère pour le plus grand bien des questions écologiques.

transport en commun en site propre. Pour preuve selon elle : le tracé qui apparaissait sur la version 2009 du Scot n'existe plus dans la version 2018.

### Pas la même langue

« *Comment pouvez-vous traduire ça !*, s'exclame Gilles Vincent, vice-président du Scot, de la Métropole Toulon - Provence - Méditerranée et maire de Saint-Mandrier. *Le TCSP verra le jour quand on pourra le mettre en place !* » Plus généralement, l'élu considère que « *le Scot n'est pas tout à fait ce qu' [il vient] d'entendre* ». Et, répondant à la question de Florence Cyrulnik, conseillère

municipale à La Seyne – « *Qu'est-ce qu'on peut faire ?* » –, de préconiser la lecture « *des 900 pages pour se faire sa propre idée* » et ensuite s'exprimer lors de l'enquête publique en connaissance de cause.

Les remarques pas tendres, le volet maritime du Scot, dont l'intégration était l'objet principal de la révision, n'y a pas échappé non plus. Cette nouvelle partie est perçue comme « *très centrée sur les vocations économiques au détriment de piliers sociaux ou environnementaux* ». « *Certains éléments – la loi Littoral ou la loi Élan – sont insuffisamment pris en compte, détaille Annelise Muller, et des données manquent* ». À l'instar de la capacité d'accueil du territoire en termes de tourisme ou de l'impact des ferries et bateaux de croisière.

### Pollution toujours

Sur ce sujet, récurrent pour le Mouvement d'action pour la rade de Toulon, Jean Écochard, son président, insiste et s'inquiète des mouillages, prévus dans le Scot, à Saint-Cyr, Bandol, Sanary, Bormes

ou encore en rade d'Hyères : « *Ça n'apporte rien : ni en frais portuaire, ni en taxe de séjour* ». Il assène : « *On ne voulait plus faire d'immeuble de quinze étages en bord de mer. Maintenant, on les fait en mer !* »

« *Peut-être n'avons-nous pas été assez loin*, assume Gilles Vincent. *Peut-être n'avons-nous pas mis tout ce qu'il fallait dans ce volet mer. Mais il existe alors que nous n'y étions pas obligés !* » Revenant sur le principal point d'achoppement – la pollution liée au trafic maritime, qui fait de nouveau l'objet d'une pétition<sup>(1)</sup> –, le vice-président de TPM rappelle qu'une station de mesure de la qualité de l'air doit être installée par AtmoSud ce printemps et que le quai des ferries sera électrifié d'ici à la fin de l'année. Ainsi, en matière de pollution, il en est persuadé : « *Ça va prendre du temps, mais on va y arriver* ».

**VIRGINIE RABISSE**  
vrabisse@varmatin.com

1. « Pour des bateaux propres dans les ports et en mer », mise en ligne le 26 janvier sur le site change.org, elle est adressée au Premier ministre Édouard Philippe et a atteint déjà les 1 500 signatures.



**Pour Mart, l'aménagement de la rade doit être pensé en intégrant toutes ses composantes.**

(Capture d'écran DR/La Métropole de la rade)

## Président pour la dernière année

Faute de successeur, Jean Écochard, président de Mart depuis onze ans et qui cherche à passer la main depuis l'an passé, a trouvé une solution. Il a ainsi accepté de conserver la tête de la fédération jusqu'à fin 2019 pour se charger de certaines questions administratives, comme les demandes de subventions par exemple. Pour le reste, un directoire a été validé par l'assemblée générale. « *Une organisation qui repose sur des femmes et des hommes qui assureront avec volonté le futur de Mart* », souligne Jean Écochard. Composée de quatre à six membres, ce



**Jean Écochard voudrait bien passer la main. En attendant, il met en place un directoire.**

(Photo doc. P. BL.)

directoire aura la responsabilité des thématiques abordées, des combats portés. Il aura aussi pour mission de trouver, d'ici à la fin de l'année, un nouveau président.



**Une trentaine de membres ont assisté à la partie statutaire de l'assemblée générale de Mart, avant d'être rejoints par presque autant de monde, venu assister à la première du film *La Métropole de la rade*.**

(Photo Patrick Blanchard)